

Source : <https://www.courrierinternational.com/article/climat-une-nouvelle-commission-internationale-pour-sadapter-au-rechauffement>

Téléchargement 17 10 2018

Climat. Une nouvelle commission internationale pour s'adapter au réchauffement

Publié le 17 10 2018



Photo: Terje Pedersen / NTB scanpi Pedersen, Terje / NTB SCANPIX MAG / NTB scanpix/AFP

La lutte contre le réchauffement climatique est plus que jamais nécessaire, mais il est également grand temps de s'adapter à ses effets déjà visibles. Telle est la philosophie d'une nouvelle commission internationale sur le climat lancée mardi aux Pays-Bas.

Partant du principe que *“les traités, initiatives et organisations impliquées dans la réduction des gaz à effet de serre pour lutter contre le réchauffement climatique”* existent déjà en nombre *“suffisant”*, les fondateurs de la nouvelle Commission globale pour l'adaptation (GCA), basée à Rotterdam, ont décidé de se concentrer sur les actions à mener pour faire face à la situation actuelle, [rapporte NRC Handelsblad](#).

“Les gouvernements sont plus disposés à lutter contre les causes du changement climatique qu'à faire face à ses conséquences”, observe Kristalina Georgieva, directrice générale de la Banque mondiale, dans un entretien au quotidien néerlandais. Or de nombreux pays subissent déjà de plein fouet les conséquences du dérèglement climatique et ne savent comment l'affronter.

M^{me} Georgieva est l'un des trois artisans de la Commission, aux côtés de l'ancien secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon et du milliardaire et philanthrope Bill Gates.

Soutenue par 17 pays, dont l'Allemagne, la Chine, le Royaume-Uni ou le Canada, *“la Commission proposera des solutions pour réduire les dégâts entraînés par la hausse des températures, ainsi que les arguments scientifiques et économiques susceptibles de convaincre les pays de les appliquer”*,

[précise Bloomberg](#).

Lors du lancement de la Commission, Ban Ki-moon n'a pas mâché ses mots, assurant que le monde avait d'ores et déjà atteint "un point de non-retour", [selon Het Laatste Nieuws](#). Il rejoint en cela le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), qui estimait la semaine dernière qu'une augmentation du réchauffement limitée à 1,5 % – un objectif qui exigerait des mesures "rapides" et "sans précédent" – aurait déjà de graves conséquences pour l'environnement et l'humanité.

“Relancer la volonté d'action politique”

Forte de 28 commissaires, la Commission présentera l'année prochaine "une liste de mesures que la communauté mondiale devrait prendre de toute urgence", [détaille De Volkskrant](#). "Un an plus tard, en 2020, les pays participants organiseront leur propre sommet international sur le climat, au cours duquel ils présenteront la liste complète des mesures à prendre."

"Nous vivons une période à haut risque mais aussi de grandes promesses", a déclaré pour sa part Bill Gates dans un message vidéo, [rapporte The Guardian](#). "Si chacun participe à l'effort, nous pouvons réduire les émissions de carbone, multiplier l'accès aux énergies bon marché et aider les agriculteurs à faire des récoltes plus productives."

Selon le quotidien britannique, la Commission a également "pour but de relancer la volonté d'action politique, mise à mal par le président américain Donald Trump lorsqu'il est sorti de l'accord de Paris".

Une décision qui a provoqué "de sérieux dégâts politiques dans tous les mécanismes internationaux et multilatéraux, et particulièrement dans les actions sur le climat", affirme Ban Ki-moon dans un entretien à *Bloomberg*.

Mais l'ancien secrétaire général de l'ONU n'a aucun doute sur le fait que les États-Unis rejoindront in fine les efforts de la communauté internationale. "Le problème, c'est que le président Trump n'écoute personne. Les États-Unis doivent revenir, et ils reviendront. Et si ce n'est pas pendant le mandat de Trump, ce sera avec son successeur, quel qu'il soit."